

LA VOIX DU NORD

Bonjour

JURASSIC LAND

Vous avez entendu parler de la dernière lubie du multi-millionnaire Elon Musk ? Il a le projet totalement fou de créer un parc à thème inspiré du célèbre film de Steven Spielberg. Un vrai Jurassic Park, quoi. Avec des dinosaures. Enfin, pas des vrais, mais des animaux hybrides créés à partir d'ADN congelé de mammoth. Rien que ça.

Vous vous souvenez du projet gigantesque de parc d'attractions, Heroic Land, défendu bec

et ongles par la maire de Calais ? Celui qui aurait dû sortir de terre au Virval. Celui qui a succédé à l'obscur Spyland, un autre parc d'attractions sur le thème de l'espionnage. Le même qui n'a pas pu voir le jour faute d'investisseurs. Eh bien, en entendant la nouvelle folie d'Elon Musk, on se dit que son Jurassic Park aurait de quoi séduire la maire de Calais Natacha Bouchart. Après tout, les dinosaures pourraient tenir compagnie au Dragon de Calais. **A. DEL.**

Météo

Matin 7°C

Après-midi 8°C



Demain

Matin 6°C

Après-midi 9°C



CALAIS

ACCUEIL DES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP AU CENTRE COLUCHE : COMMENT ÇA SE PASSE ?

PAGE 8



SANGATTE

Ils allument une cigarette après avoir ouvert le gaz, deux adolescents blessés

PAGE 9

CALAISIS

C'était quoi ces trois hélicoptères au-dessus de nos têtes hier matin ?

PAGE 10

CALAIS

Beau-Marais : 31 logements des rues André-Deraïn et Juan-Gris vont être rénovés

PAGE 11



Jeux, activités, la vie de groupe est la même pour tous.



Dans la salle de gestion des émotions, les enfants peuvent se calmer hors du groupe.

L'inclusion du handicap au centre de loisirs Coluche, comment ça marche ?

Depuis plusieurs années, le centre de loisirs Coluche accueille des enfants en situation de handicap. On vous explique comment ça fonctionne.

PAR MARIE JOUSSEAUME
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Lors du dernier conseil municipal, les élus de Calais ont validé la possibilité d'inclure des enfants des IME (instituts médico-éducatifs) Eolia et Lutins des Bleuets au centre de loisirs, basé au centre Coluche depuis 2019.

L'inclusion dans les groupes d'enfants en situation de handicap fait partie des actions du centre de loisirs depuis 2017 avec Eolia, et depuis deux ans

avec les Lutins des Bleuets.

Sur quels critères ? Cela commence par un projet d'accueil individualisé (PAI) comme il en existe aussi dans les établissements scolaires, pour les enfants souffrant d'un problème de santé.

« Est-ce que l'enfant est capable de rester une journée complète ? A-t-il besoin de soins particuliers ? Comment se passe la vie en communauté pour lui ? Nos limites sont celles de l'enfant, pour ne pas être maltraitant sans le vouloir », développe le directeur du centre, Gary Tissandier.

Être au sein d'un groupe. « Le but de l'inclusion, c'est que l'enfant soit dans un groupe et y fasse les mêmes activités que les autres, sur une matinée, une journée, etc. », explique Anne Besson, directrice du département de la scolarité et des activités périscolaires à la ville. Les animateurs sont sensibilisés. On en compte trois pour les petites vacances, et six en été. Les éducateurs spécialisés des IME peuvent être détachés sur place, « pour la première journée, par exemple, pour rassurer l'enfant », expose Florence Leprêtre, responsable du service

extra-scolaire et du temps méridien.

Comment ça se passe ? Seuls les animateurs savent que l'enfant inclus dans le groupe a un handicap ou un problème de santé. « Nous, on le sait, les enfants non », explique Alexis, animateur chez les grands.

Dans son groupe, il compte un enfant malade, mais cela ne se voit pas. « Les activités sont les mêmes, assure-t-il. L'enfant participe. On garde un œil sur lui, sans toujours être derrière. »

Les enfants des IME, mais pas que. L'inclusion au centre de loisirs ne concerne pas que les enfants des IME calaisiens, mais tous ceux qui peuvent souffrir d'un trouble de santé : handicap physique, hyperactivité, troubles dys (dyslexie, dyspraxie, dysphasie, etc), maladie longue...

Les enfants peuvent aussi être extraits du groupe lorsqu'ils en ont besoin : fatigue, trop plein d'émotions, etc. A cet effet, toutes les sections (trois à cinq ans, six à huit ans et neuf à onze ans) sont dotées d'une salle de gestion des émotions, « pour redescendre en pression ». ■

Pour l'IME les Lutins des Bleuets : « Forcément une plus-value »

Le directeur de l'IME les Lutins des Bleuets, Cyril Boulin, s'exprime sur l'accueil des enfants scolarisés dans les IME au centre de loisirs Coluche. Depuis deux ans, l'Institut médico-éducatif (IME) les Lutins des Bleuets, géré par l'Afapei (As-

sociation familiale d'aide et de protection de l'enfance inadaptée), est en partenariat avec le centre de loisirs Coluche, qui reçoit certains des enfants dans ses groupes. « De manière générale, c'est forcément une plus-value pour les enfants scolarisés

à l'IME, qu'ils puissent être accueillis dans des services ordinaires. Les retours que l'on a, c'est que les enfants apprécient, se font des amis, s'ouvrent à d'autres choses. Qu'ils aient accès au centre de loisirs, aux centres sociaux, c'est ce qu'on recherche. » ■

ONZE ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP REÇUS EN 2021

Pour l'année 2021, le centre Coluche, à Calais, a accueilli onze enfants en situation de handicap, deux dans la section des trois à cinq ans, et neuf chez les six à onze ans. Depuis le début de l'année, ils en ont reçu un chez les trois à cinq ans et trois chez les six à onze ans. Depuis le début de la crise sanitaire, le centre de loisirs accueille 250 enfants l'été, et 100 à 110 pendant les petites vacances. Avec un retour à la normale, les effectifs remonteraient à 400 enfants l'été et 200 à 250 pour les autres périodes de congé. Si des jauges sont donc appliquées pour le moment pour le total des effectifs, il n'y en a pas pour l'accueil d'enfants en situation de handicap.

